



ORGANISATIONS SPORTIVES OUVRIERES

Territoires et métamorphoses
aux XX^e et XXI^e siècles en Europe



Colloque international • 27 et 28 novembre 2014
Maison des sciences de l'homme, Dijon

USR CNRS - uB 3516
6, esplanade Erasme
BP 26 611
21066 Dijon Cedex



Appel à communications

A l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de la Fédération sportive et gymnique du travail, le Laboratoire Cultures-Education-Sociétés (LACES EA 4140, Université de Bordeaux) et le laboratoire Socio-psychologie et management du sport (SPMS EA 4180, Université de Bourgogne), en partenariat avec l'Université Alma Mater de Bologne (Italie), organisent un colloque international qui se tiendra à la Maison des sciences de l'homme de Dijon les 27 et 28 novembre 2014. Dans la perspective de cette manifestation, un appel à communication est lancé à l'échelle européenne sur le thème :

« Organisations sportives ouvrières, territoires et métamorphoses aux XX^e et XXI^e siècles en Europe »

Dans les pays de l'Ouest européen, la recherche sur les fédérations sportives affinitaires, en particulier ouvrières, a connu une activité de production scientifique relativement importante depuis une vingtaine d'années. Thèses, ouvrages et articles sont venus étayer la connaissance de l'histoire des fédérations sportives d'obédience socialiste ou communiste, qu'un ensemble de chercheurs pionniers avaient permis de défricher dès les années soixante-dix. Ces travaux récents revisitent utilement les analyses plus anciennes, souvent limitées aux aspects institutionnels, et favorisent l'émergence d'une vision nuancée – moins focalisée sur le politique – du sport travailliste. Ils permettent également, à travers des questionnements inédits, de signaler de nouvelles pistes de réflexion liées aux structures sportives ouvrières.

Les organisateurs de la manifestation entendent offrir un espace utile à la présentation des recherches les plus actuelles sur le sport travailliste, conduites dans le domaine de l'histoire du politique, du culturel, du social ou du quotidien, mais aussi dans les champs connexes de la sociologie et des sciences politiques. Le colloque de Dijon souhaite en outre augurer un temps d'échanges et de réflexion d'envergure internationale pour la communauté des chercheurs travaillant sur les organisations ouvrières, préparatoire au développement d'analyses comparées.

Plusieurs axes de recherche sont d'ores-et-déjà envisagés :

- **Les « territoires » du sport ouvrier**

Diverses échelles d'analyse – Le terme de « territoires » renvoie tout d'abord à la valorisation de « nouvelles » échelles d'analyse du mouvement sportif ouvrier. En France, mais aussi en Italie, en Allemagne ou encore en Grèce, l'approche des organisations ouvrières se concentre en effet le plus souvent sur l'échelon national. Au plan international, si le cas de l'*Internationale rouge des sports* (1921-1937) a été bien étudié, les recherches sur les internationales réformistes (notamment l'*Internationale sportive ouvrière socialiste* dans le premier XX^e siècle puis la *Confédération sportive internationale du travail* depuis 1946) méritent d'être promues, de même que les travaux concernant la *Fédération mondiale de la jeunesse démocratique*.

Ces études permettraient de mieux appréhender les traits d'un réseau européen du sport ouvrier, mais aussi de dévoiler les conceptions de la pratique sportive et les moyens de sensibilisation idéologique et politique des adhérents développés par les structures, notamment dans le cadre des manifestations sportives et culturelles internationales qu'elles organisent. De la même façon, l'étude du sport ouvrier au niveau infranational donne l'opportunité de questionnements spécifiques. Les cadres d'observation restreints invitent notamment à mesurer les effets de la diversité des contextes locaux d'implantation sur les projets et les mises en œuvre en matière d'engagement politique et sportif des organisations. Ils autorisent également des analyses portant sur les sociabilités et pratiques sportives ouvrières dans leurs dimensions les plus concrètes. Au total, la confrontation de ces approches à la géographie nouvelle doit permettre, d'une part, de souligner le caractère pluridimensionnel des organisations ouvrières et, d'autre part, de rechercher des dynamiques communes dans un ensemble enrichi par la multiplicité des regards.

Des axes de recherche inédits pour le sport ouvrier – La notion de « territoires » fait par ailleurs référence aux divers domaines de la recherche en sciences humaines et sociales que peut croiser, avec profit, l'histoire du sport ouvrier. Les thèmes de l'immigration, de la colonisation ou du tiers-mondisme, entre autres, restent ainsi peu étudiés, en dépit de leur grande actualité et quand bien même ils constituent des objets majeurs pour l'histoire des fédérations sportives affinitaires, particulièrement soucieuses des problématiques relevant de l'émancipation des populations dominées. De même, le développement d'une analyse genrée du fait sportif ou encore l'essor des questionnements liés à la médiatisation du sport suggèrent depuis quelques années des terrains nouveaux pour les spécialistes du sport ouvrier. La place des femmes dans le mouvement sportif ouvrier, les caractéristiques de la presse travailliste ou encore la représentation du sport « rouge » dans les médias dominants n'ont été étudiées que de manière ponctuelle, dans le cadre de recherches qui doivent être divulguées plus largement et prolongées.

- **Les « métamorphoses » du sport ouvrier**

Les nouvelles formes d'engagement des organisations sportives ouvrières – Les travaux inscrits dans cette perspective concernent notamment l'étude des transformations de la militance des fédérations ouvrières depuis les années soixante. L'arrachement de certaines des organisations sportives travaillistes de la sphère d'influence des partis politiques, l'affirmation des sociétés postmodernes – et tout particulièrement d'une jeunesse moins politisée – ou encore l'effondrement du bloc soviétique ont conduit à des changements profonds dans les modes de gouvernance du sport ouvrier et dans les alternatives sportives au modèle dominant élaborées par ses acteurs. Ainsi, succédant à des orientations plus ou moins strictement politiques, qui établissaient parfois un lien direct entre sport ouvrier et révolution prolétarienne, un engagement en faveur de l'innovation sportive et éducative caractérise le militantisme des organisations sportives ouvrières dans le dernier tiers du XX^e siècle. La capacité du sport travailliste à s'adapter à de nouvelles générations de membres, comme aux évolutions des contextes culturels et sociaux, est au centre de cet axe de recherche.

L'histoire du quotidien et les affinités – Une histoire du quotidien des fédérations sportives ouvrières doit permettre, par ailleurs, de souligner les métamorphoses de l'engagement des militants comme des simples adhérents du sport travailliste. Il s'agit notamment de tracer les parcours

individuels et collectifs des sportifs ouvriers ainsi que de mettre à jour la diversité des matrices et des motifs d'adhésion qui façonnent, au cours du XX^e siècle, les affinités sportives ouvrières. Une telle démarche, dans la veine de l'histoire orale allemande et anglaise, représente un autre défi pour les spécialistes du sport communiste et socialiste. Enfin, les travaux relevant de la circulation des militants dans l'espace, en particulier européen, et les transferts de doctrines sportives qui en résultent parfois seront particulièrement appréciés. Ainsi, la question des mobilités et des mécanismes d'imprégnations doctrinales représentera également une des préoccupations majeures de cette manifestation scientifique.

Propositions de communications

Les propositions de communications orales doivent être envoyées par courriel (fichier word attaché), au plus tard le **20 juin 2014**, à l'adresse suivante : collog.sportouvrier@free.fr

Le résumé comprendra 300 à 500 mots (titre et texte). Il sera précédé des informations suivantes : nom et prénom de l'auteur ; statut ; laboratoire de rattachement ; thème choisi pour la communication. Il convient d'ajouter également une bibliographie indicative (5 références au maximum).

La réponse du comité scientifique interviendra au plus tard le **11 juillet 2014**.

Les inscriptions définitives au colloque se feront courant **septembre 2014**.

Au cours du **premier semestre 2015**, une sélection de communications écrites, issues des débats qui auront eu lieu à Dijon, sera soumise à l'appréciation d'une ou plusieurs revues scientifiques pour publication dans le cadre de numéros thématiques. Les propositions faites en ce sens à des revues d'histoire contemporaine et de sciences humaines et sociales du sport sont en cours d'expertise.

Comité scientifique

Christine Bouneau, PU CEMMC, Université de Bordeaux
Patrizia Dogliani, Professore ordinario, Université Alma Mater de Bologne (Italie)
André Gounot, PU ARCHE, Université de Strasbourg
Michael Attali, MCU-HDR Laboratoire SENS, Université de Grenoble Joseph Fourier
Olivier Chovaux, MCU-HDR Atelier SHERPAS, Université d'Artois
Fabien Sabatier, MCU-HDR LACES, Université de Bordeaux
Karen Bretin-Maffiuletti, MCU Laboratoire SPMS, Université de Bourgogne

Comité d'organisation

Fabien Sabatier, MCU-HDR LACES, Université de Bordeaux
Karen Bretin-Maffiuletti, MCU Laboratoire SPMS, Université de Bourgogne
Jean-Luc Lhéraud, MCU Laboratoire SPMS, Université de Bourgogne
Antoine Marsac, MCU Laboratoire SPMS, Université de Bourgogne
Jean-Marie Mbolo, Docteur LACES, Université de Bordeaux
Noémie Beltramo, Doctorante Atelier SHERPAS/Laboratoire SPMS, Univ. d'Artois/Univ. de Bourgogne
Tom Busseuil, Doctorant Centre Georges Chevrier, Université de Bourgogne
Loïc De La Croix, Etudiant M2R, Collège des sciences de l'homme, Université de Bordeaux
Sandie Lamain, Etudiante M2R, Collège des sciences de l'homme, Université de Bordeaux